

# Témoins malades, âgés

Où courons-nous quand survient la maladie ou la perte d'autonomie due au vieillissement ? Deux couples de laïcs, une Sœur, un Frère, témoignent de l'orientation nouvelle qui s'est ouverte pour eux en nommant ce qui leur coûte et ce qui les aide. Leurs itinéraires se révèlent chemins de vie et d'espérance, même s'ils témoignent d'un dépouillement douloureux.

## Créer des liens et permettre à d'autres de prendre le relais

Sentir mes forces diminuer et l'arthrose s'installer petit à petit, surtout dans les mains, m'a été difficile à accepter même si je croyais m'y être préparée...  
Les randonnées que j'appréciais sont devenues de petites promenades que j'essaie de maintenir régulièrement en admirant la nature si agréable qui m'entoure. Ma voix aussi est fatiguée et je ne peux plus chanter, ce qui me prive aussi beaucoup ; de même le chant des Psaumes avec les Frères et les Sœurs... Ou en paroisse. C'est la communion autrement !  
Malgré ces petits désagréments, j'essaie d'être disponible, attentive à ceux qui nous entourent. Créer des liens avec les nouveaux habitants est important pour que la convivialité puisse encore exister dans notre milieu rural. La proximité des prieurés de Lumigny et La Houssaye est pour moi une grande richesse.

**Micheline MOREL**

*Le Charnoy-en-Guérand (Seine-et-Marne)*



Accepter de vieillir, c'est rendre grâce pour les jours qui nous sont offerts à la Vie sans peser sur ceux qui nous sont chers, proches et amis.  
L'âge et la maladie nous invitent à lâcher prise. En nous retirant, nous permettons à d'autres de prendre le relais dans des activités que nous avons dirigées ou créées.  
Ainsi, pour moi en tant que président d'une association qui, au point de départ, devait gérer une salle, propriété de la paroisse. On a travaillé à plusieurs avec l'objectif de créer du lien dans la population sans distinction d'appartenance religieuse ou politique. Les gens savaient que j'étais un *pilier d'église*. Il a fallu se préciser les relations avec la paroisse.  
Avec deux cents adhérents à l'association "*Nos clochers du Grand Morin*", il s'est créé dans le village un climat convivial à travers des randonnées, à pied ou à vélo, des visites de sites locaux, des concerts, conférences, etc...  
Et pour réaliser une Expo sur "*50 ans de vie à Guérand*", toutes les associations du village ont été sollicitées. On a vu un véritable engouement pour participer aux recherches sur la vie locale dans tous les domaines. Au final, ce fut l'enterrement d'une malle où ont été déposés de nombreux objets rassemblés au cours de cette activité, à n'ouvrir que dans 50 ans !  
Mon bonheur, c'est d'avoir apporté ma contribution à cette association, en insufflant un esprit de convivialité et d'amitié. Il est aussi réconfortant de voir la promotion de nos suivants, tout en restant à leur disposition et à leur écoute. Car nul n'est indispensable. !

**François MOREL**



## Comment tenir dans la durée ?

Au moment où il avait lui-même à vivre la souffrance, le cardinal Veillot recommandait à ses prêtres : *Ne parlez pas de la souffrance tant que vous ne l'avez pas vécue.*

Dans le quotidien de la traversée de la souffrance, j'aime rejoindre cette strophe de la prière de midi au temps pascal.

*Le Fils de Dieu, les bras ouverts,  
A tout saisi dans son offrande,  
L'effort de l'homme et son travail,  
Le poids perdu de la souffrance.*



*"Le poids perdu de la souffrance"*. La souffrance n'a pas de sens ! Elle n'est pas quelque chose que l'on puisse offrir ! Elle vous entraîne malgré vous dans une certaine solitude ! Elle laisse souvent votre entourage désespéré. Le Christ lui-même au moment de l'affronter au jardin de Gethsémani a prié Dieu son Père, si c'était possible, de lui épargner "cette coupe"... Mais par amour pour nous et pour notre salut il l'a traversée... Cependant, nous aurons toujours à nous rappeler que ce

n'est pas sa souffrance qui sauve le monde mais son amour pour nous dans cette "Pâque". Quand, dans la force de l'âge, après plusieurs interventions chirurgicales, le chirurgien vous livre son diagnostic : *Cette douleur vous tiendra jusqu'à la fin de vos jours et pour l'instant nous n'avons aucun remède !* Vous rentrez chez vous et tout bascule ! C'est l'épreuve de la grande interrogation et l'angoisse vous saisit... Comment vais-je pouvoir tenir dans la durée sans me laisser enfermer dans cet univers ?

J'ai aujourd'hui passé plus du tiers de mon existence dans cette situation qui pousse à s'isoler dans son univers. J'ai pu trouver un certain équilibre en investissant davantage dans le service fraternel de la communauté. Ce qui me reste le plus douloureux, c'est une grande perte de lien social.

*Soyez toujours prêts à rendre compte de l'espérance qui est en vous* nous rappelle l'Apôtre Pierre (1P 3, 15). Notre itinéraire missionnaire n'emprunte pas toujours les chemins souhaités, mais il ne s'évalue pas au kilométrage au compteur de la voiture ni à la surcharge d'un agenda noirci de rendez-vous et de réunions.

**Frère Bruno JOURNET**

*Prieuré Saint-Bernard – Crancey (Aube)*

## J'ai toujours aimé le silence

Cela fait vingt ans que j'ai commencé à moins bien entendre et quinze ans que je suis appareillée. Au début, les appareils auditifs m'ont permis de continuer à entendre normalement, ce qui n'est plus le cas depuis quelques années et va s'accroissant.

Cela m'a fait découvrir qu'on peut entendre les sons sans comprendre les mots !

Je ne l'aurais pas imaginé...

### Ce qui me coûte

Ne plus pouvoir chanter, notamment aux offices liturgiques, ni écouter de la musique, ne pas pouvoir suivre une conversation à plusieurs, les réunions, les sessions. Cela me pèse aussi de faire répéter ou écrire ce qu'il est important que je sache et je ne sais pas toujours réprimer mon impatience... Ce qui pèse sur les autres !



## Quitter notre maison

Depuis vingt mois, nous avons quitté notre maison du département de l'Eure construite en 1978 en pleine campagne, au milieu de la forêt, mais dans un petit village sans commerce ni transport public, entre Louviers et Le Neubourg.

Des problèmes divers de santé nous ont obligés à nous rapprocher d'une grande ville pour ses facilités médicales. Nos enfants nous ont aidés à chercher un appartement à Rouen. Nous habitons à deux kms d'une de nos filles.

### Ce qui me coûte

Ne pas pouvoir conduire en périodes de traitement médical.  
La difficulté de vente de la maison de l'Eure (soucis d'entretien et de charges diverses).  
La séparation de mon ancienne paroisse.  
Le refus pour Micheline de se laisser aider.  
Le manque de communication avec Micheline.

### Ce qui m'aide

Avoir tous les services à proximité à Rouen (grâce au métro).  
Un appartement confortable dans un cadre verdoyant et sécurisant.  
Avoir ma fille, infirmière, à 5 minutes.  
La gentillesse de beaucoup de personnes de l'ancienne paroisse, qui passent nous voir.

*Daniel BRUCKERT*  
*Rouen (Seine-Maritime)*

Depuis deux ans je suis atteinte de la maladie d'Alzheimer.

### Ce qui me coûte

Ne pas pouvoir bien écrire.  
Ne pas me souvenir.  
Ne pas pouvoir m'exprimer correctement.  
Ne plus être dans mon ancienne maison.

### Ce qui m'aide

**RIEN RIEN**

*Micheline BRUCKERT*

### Ce qui m'aide

J'ai toujours beaucoup aimé le silence : je suis gâtée. J'ai la chance d'avoir peu d'acouphènes et quand j'en ai, cela me fait penser à des pépiements d'oiseaux...

C'est plutôt agréable ! Je peux comprendre une conversation à deux en me mettant proche de la personne qui me parle, j'en profite avec les dames âgées que je visite. J'essaie de me dire que beaucoup de paroles n'ont pas une grande importance, même si je m'exerce à reconstituer le sens de ce qui est dit à partir de quelques mots compris ; par contre, je lis aussi souvent que je le peux la Parole de Dieu pendant qu'elle est proclamée dans les célébrations et le commentaire, par exemple dans Prions en Église, pendant l'homélie. Tant que je peux lire, c'est par la lecture que je supplée à ce manque d'audition.

*Sœur Monique-Jeanne PIGET*

*Prieuré Sainte-Solange – Le Chatelet (Cher)*

